BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÈTÉ

HOTEL DES SOCIÉTES SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1909

Le Bulletin paraît deux fois par mois

Librairie de la Société entomologique de France

| Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28 |
|--|
| La Société dispose des ouvrages suivants: |
| (Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième pour les personnes étrangères à la Société.) |
| Annales de la Société entomologique de France, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890 |
| Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il |
| reste moins de 10 exemplaires |
| Annales (années 1891 à 1907) |
| Tables générales alphabétiques et analytiques des An- nales de la Société entomologique de France (1832- |
| 1860), par AS. Paris |
| Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusi- |
| vement, par E. Lefèvre |
| Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusi- vement, par E. LEFÈVRE |
| Bulletin de la Société entomologique de France |
| (distinct des Annales depuis 1895) années 1895 à 1907, |
| chaque |
| Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). 5 et 5 fr. |
| L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27, 1864-1892. 150 et 175 fr. |
| L'Abeille (série in-12) la plupart des volumes, chacun. 8 et 12 fr. |
| L'Abeille (série in-8°) 1892-1900, prix de l'abonnement |
| par volume (port compris) |
| T. I. 1881 (Carnivora, Palpicornia) Epuisė |
| T. V, 1889-1901 (Phytophaga) 8 et 10 fr. |
| 1er fascicule seul |
| T. VI, 1885-1888 (Rhynchophora) 8 et 10 fr. |
| 1er fascicule seul 3 et 4 fr. |
| 2º fascicule seul |
| Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, |
| in-8°, 1895-1900 |
| EXTRAITS DE L'ABEILLE |
| Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde: |
| Furone et contrées limitronnes en Afrique et en Asie |
| par S. DE MARSEUL, 1889, in-12, 1 vol. rel 3 et 4 fr. |
| Catalogue étiquettes, pour collections |
| Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 4877, in-12 4 fr 95 |
| Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul, in-12. 8 et 10 fr. |
| Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Médi- terranée, par Peyron, 1877, in-12 4 et 5 fr. |
| terranée, par Peyron, 1877, in-12 |
| 1870, in-12. 2 pl. : |
| - Noires |
| Silphides (Précis des genres et espèces des), par S. DE MAR- |
| SEUL. 1884, in-12. |
| Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pséla- |
| phides et Scydmenides, par Reitter (trad. E. Leprieur), 1883, in-12 |
| the state of the s |

| Librairie de l | a Société | entomologique | de France | (suite). |
|----------------|-----------|---------------|-----------|----------|
|----------------|-----------|---------------|-----------|----------|

| 2100 | (0.0000) |
|---|--------------------------|
| Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde, par S. de Marseul : | |
| Hydrocanthares Palpicornes, 1882, in-12 Buprestides, 1889, in-12 | 3 et 4 fr. 1 et 2 fr. |
| Lampyrides (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n., 1878, in-12. | 2 et 3 fr. |
| Oedemerides (Synopse des), par Ganglbauer (traduction de | |
| Marseul), 1887, in-12 | 2 et 3 fr. |
| Eumolpides (Synopse des), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul), 1876, in-12. | 1 et 2 fr. |
| Histérides de l'Archipel malais ou indo-chinois, par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12. | 1 fr. |
| Magdalinus d'Europe et circa, par Desbrochers des Loges, 1870, in-12. | 1 50 et 2 fr. |
| Nanophyes (Monogr. du genre), par H. Brisout de Barne- ville, 1869, in-12. | |
| Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des), d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12 | 1 50 et 2 fr. |
| Glaphyrus (Monogr. du genre), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12 | 0 fr. 50 |
| Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL, 1864, in-12. | 0 fr. 50 |
| Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12. | 3 et 4 fr. |
| Trichoptérigiens (Synopse des espèces des), par Matthews. | 3 et 4 fr. |
| 75 p. 1878, in 12 | 4 et 5 fr. |
| Téléphorides (Monographie des), par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12. | 3 et 4 fr. |
| Onthophagides paléarctiques (Synopsis des), par H. D'OR- | |
| BIGNY, 1898, in-8° | 3 et 4 fr. |
| EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIV | ERSES |
| New Species of Coleoptera belonging to the familie Pedilidae and Anthicidae, par S. DE MARSEUL, in-8°, 15° p. | |
| (Extr. Notes from the Leyd. Mus. vol. IV) | 1 et 1 50 |
| Stenosis, par Ed. Reitter, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866). | 1 50 et 2 fr. |
| Le genre Aëpophilus, par V. Signoret, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 4879-80). | 1 et 1 50 |
| Liste des Hémiptères recueillis à Madagascar en 1885 par le R. P. Camboué, par V. Signoret, in-8°, 5 p. (Extr. | 0 88 1 6- |
| Ann. Fr., 1886) dans la collection du Mu- | 0 /5 er 1 ir. |
| sée civique d'Hist. nat. de Gênes, par V. Signoret, Gênes, 1881, in-8°, 37 p | 2 et 3 fr. |
| 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100 | |

Avis importants

M. LAHAUSSOIS, Trésorier, prie les Membres de la Société qui n'ont pas encore payé leur cotisation de 1908, de bien vouloir la lui faire parvenir sans retard. Les deux premiers trimestres des Annales de 1908 parus n'ont été envoyés qu'aux Membres qui sont au courant de leur cotisation.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 janvier 1909.

Présidence de M. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

MM. A. FAUVEL (de Caen), H. GADEAU DE KERVILLE (de Rouen) et V. Laboissière, récemment admis, assistent à la séance.

Correspondance. — M. R. Léon-Dufour remercie la Société de son admission.

Distinctions honorifiques. — M. Louis Demaison (de Reims) a été élu Membre correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

- M. G. Portevin est nommé officier d'Académie.

Changements d'adresse. — M. le Dr E. Bergroth, Fitchburg, Massachusetts (États-Unis d'Amérique).

— M. P. Boppe, garde général des Forêts, 40, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Admissions. — M. Charles Carpentier, capitaine de remonte, Albi (Tarn). Orthoptères.

- M. Étienne RABAUD, maître de conférences à la Faculté des Sciences, 3, rue d'Ulm, Paris, 5^e. (Réadmission.)
 - M. Rondou, instituteur, Gèdre (Hautes-Pyrénées). Lépidoptères.

Prix Dollfus 1908. — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. L. Semichon donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Sous la présidence de M. Künckel d'Herculais, la Commission du Prix Dollfus s'est réunie le mercredi 20 janvier (4), pour remplir le mandat que vous avez bien voulu lui confier :

(1) Étaient présents : MM. J. KÜNGKEL D'HERCULAIS, Président, G.-A. BAER, L. BEDEL, E. DONGÉ, R. PESCHET, F. PICARD et L. SEMICHON.

Bull. Soc. ent. Fr., 1909.

N° 2.

Un seul Mémoire était présenté : le Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France par M. J. de Gaulle.

Depuis longtemps il était nécessaire de remplacer le Catalogue des Hyménoptères de Dours, par un ouvrage mentionnant les nombreuses espèces qui ont été, depuis, reconnues comme appartenant à la faune française. A ce point de vue, le catalogue publié par M. J. de Gaulle réalise un progrès considérable. Il énumère, en 4908, plus de 5.000 espèces françaises, tandis que Dours, en 1873, n'en signalait que 2.600.

En outre M. J. de Gaulle a complété ou rectifié, d'après les publications les plus récentes, la nomenclature adoptée par Dalla-Torre dans le Catalogus Hymenopterorum.

Mais ce qui fait le caractère distinctif de l'œuvre de M. J. de Gaulle, c'est qu'il a indiqué, pour chaque espèce phytophage ou parasite, le nom de la plante ou de l'insecte attaqué.

La diversité des sources d'information auxquelles l'auteur a dû avoir recours témoigne, une fois de plus, de son érudition bien connue. Par les observations qu'il poursuit depuis si longtemps sur la biologie des Hyménoptères, M. DE GAULLE était d'ailleurs tout particulièrement apte à vérifier les assertions des auteurs et à les compléter par ses études personnelles.

L'ouvrage de notre savant collègue sera donc de la plus grande utilité pour l'étude des Hyménoptères, au point de vue systématique aussi bien qu'au point de vue biologique. Pour l'entomologie agricole il réunit des renseignements précieux. En rendant plus faciles les diverses recherches, il stimulera le zèle de tous, et particulièrement des jeunes.

Le Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France répond donc parfaitement aux vues du fondateur de ce Prix. Votre Commission propose de décerner à M. J. DE GAULLE le Prix Dollfus 4908, pour cet ouvrage qui, outre sa valeur scientifique, présente une innovation des plus heureuses.

Le Secrétaire rappelle que tous les Membres français ont le droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret, à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote et signée par le Sociétaire de qui elle émane, devra parvenir entre les mains du Président avant le 10 mars à 8 h. du soir. (Règlement, art. 14, § 2 et 3.)

Communications.

Descriptions de nouvelles espèces de Lampyrides [Coc.]

par Ernest Olivier.

Toutes ces espèces font partie de ma collection.

Lucidota consors, n. sp. — Oblonga, nigra, nitida; prothorace flavo, disco aurantiaco; ore, coxis et pedibus anticis piceis; antennis dimidio corporis longioribus, compressis, articulis 3-10 crassis, flabellatis; prothorace elongato, subogivali, margine flavo crebre punctato, disco aurantiaco fere laevi; scutello triangulari, nigro; elytris prothorace vix latioribus, oblongis, rugosulis, obsolete costulatis; ultimo ventrali segmento rufescente, recte truncato ♂, triangulari ♀.

Long.: 10 mill.

Var. elytris tenuissime flavo limbatis.

Pérou : Marcapata. Brésil : Espirito Santo.

Cette espèce ressemble à *L. thoracica* Oliv.; mais elle est plus grande, ses antennes ont leurs rameaux plus longs, le prothorax est allongé en ogive, au lieu d'être court et exactement arrondi, etc... Elle se rapproche aussi des *L. Dejeani* et *Banoni*; mais ces derniers ont l'écusson fauve et leur forme est beaucoup plus parallèle; *L. Dejeani* a en outre des antennes grêles, à rameaux linéaires.

Lucidota supplex, n. sp. — Elongata, atra; antennis compressis, dimidium corporis attingentibus; prothorace antice rotundato, flavo, disco aurantiaco; duobus penultimis ventris segmentis albidis.

Long. : 5 mill.

Bolivie: Yungas.

Petit, étroit, allongé, tout noir, sauf le prothorax fauve avec une tache discoïdale quadrangulaire, orangée qui se fond avec la couleur fauve; antennes aussi longues que la moitié du corps, grêles, comprimées; prothorax arrondi en avant; élytres noirs ayant parfois la suture et la marge externe très finement bordées de flave; l'appareil lumineux est peu développé et paraît occuper les deux avant-derniers segments du ventre qui sont blanchâtres.

Même coloration que L. thoracica Oliv.; mais de taille bien moindre et à articles des antennes simplement comprimés et très légèrement

dentės.

Lucidota tristicolor, n. sp. — Oblonga, atra, opaca; prothoracis margine late rufo; ore, tibiis et tarsis piceis; antennis compressis, intus valde dentatis; prothorace ogivali, punctato, sulcatulo, margine antice erecto; scutello triangulari, punctato; elytris oblongis, rugosis, tricostulatis; ultimo ventrali segmento mucronato.

Long.: 12 mill.

Brésil: Espirito Santo.

Entièrement noir, à l'exception des côtés du prothorax qui sont largement tachés de roux; articles 3-10 des antennes fortement dentés; prothorax ponctué sur toute sa surface; tibias, tarses et parties de la bouche d'un brun de poix.

Cette espèce diffère de *L. pennata* Dej. par sa forme plus courte, plus trapue, par ses antennes dentées au lieu d'être flabellées, par son dessous tout noir, par le mucron du dernier segment ventral, etc... Elle ressemble à *L. atra* Oliv.; mais elle s'en distingue de suite par les articles des antennes dentés au lieu d'être simplement comprimés.

Lucidota dissimilis, n. sp. — Oblonga, nigra; antennis dimidio corporis longioribus, compressis, articulis 3-10 crassis, valde intus dentatis; prothorace subogivali, crebre et profunde punctato, fulvo, disco laevi, sulcato, nigro et utrinque macula aurantiaca ornato; scutello nigro, rugose punctato, apice truncato; elytris oblongis, pubescentibus, rugosis, obsolete costulatis, nigris, tenuissime fulvo limbatis; ultimo ventrali segmento roseo-albido, truncato ♂, triangulari♀.

Long.: 40 mill.

Pérou : Marcapata.

Noir, parties de la bouche, palpes, hanches, base des fémurs et une tache sur la poitrine, brun de poix; prothorax fauve avec une grande tache quadrangulaire noire sur son disque : cette tache est traversée par un sillon longitudinal et est bordée de chaque côté par une étroite bande orangée irrégulière; elle est séparée du bord basilaire par un mince espace fauve et est lisse, tandis que la portion du prothorax colorée en fauve est densément et profondément ponctuée; les élytres noirs et rugueux sont très finement marginés de fauve.

Chez quelques exemplaires, le sommet du prothorax est nébuleux au-devant de la tache carrée.

Différent de *L. tristicolor* Ern. Oliv. par la coloration du prothorax : chez cette dernière espèce, la tache noire est triangulaire, attenant à la base et au sommet et est ponctuée comme le reste de la surface; chez *L. dissimilis*, elle est carrée, lisse, et n'atteint ni la base, ni le sommet.

Luciola praetermissa, n. sp. — Elongata, angusta, parallela, testacea; capite nigro; ore, palpis et antennis piceis; prothorace rufo, macula mediana nigra, variolose punctato, in medio longitudinaliter sulcato, lateribus rectis, antice rotundato, basi recte truncato; scutello fulvo, triangulari, apice truncato; elytris prothorace vix latioribus, elongatis, parallelis, rugose punctatis, nigris, fulvo tenuiter marginatis; pectore testaceo, ventris duobus primis segmentis testaceis, 3° et 4° nigris, duobus ultimis cereis, lucidis; pedibus testaceis, tarsis infuscatis. — Long. 9-40 mill.

Afrique occidentale: Togo.

Allongé, parallèle; tête noire, parties de la bouche et antennes brun de poix; prothorax roux avec une tache médiane noire plus rapprochée du bord externe que de la base, profondément et éparsement ponctué, creusé longitudinalement d'un sillon étroit et profond, à côtés d'abord droits, puis s'arrondissant régulièrement en avant de façon à ne former aucun angle, même obtus, à angles basilaires aigus et assez saillants; écusson carrément tronqué; élytres rugueux, noirs, marginés de fauve; poitrine testacée; deux premiers segments du ventre testacés, deux suivants noirs et deux derniers d'un blanc de cire brîllant, le dernier arrondi en demi-cercle.

Cette espèce est voisine des L. discicollis Cast. et coxalis Ern. Oliv, Elle se distingue de toutes les deux par son prothorax creusé d'un étroit sillon et en outre, de coxalis par la couleur testacée de sa poitrine et des deux premiers segments du ventre.

Nouveaux Coléoptères (Malacoderme et Hétéromères) des Indes

par Maurice Pic.

Cantharis (Telephorus) semiopaca, n. sp. — Modice elongata, rubro-testacea, nitida, elytris nigris, opacis, griseo pubescentibus; antennis (articulis primis ad basin rufis) nigris; pedibus rubrotestaceis, tarsis obscuris. — India.

Modérément allongé, brillant sur l'avant-corps, opaque sur les élytres qui sont pubescents de gris, testacé-rougeâtre avec les yeux, les élytres, la presque totalité des antennes et les tarses noirs. Tête assez grosse, testacé-rougeâtre, vaguement rembrunie de chaque côté derrière les yeux; antennes courtes et grêles, noires avec la base des pre-

miers articles roussâtre; prothorax testacé-rougeâtre, subcarré, presque droit sur les côtés, rebordé, sinué à la base, impressionné sur le disque; écusson testacé-rougeâtre; élytres noirs, opaques, assez larges, subparallèles, faiblement tronqués au sommet, ornés de petites côtes distinctes; dessous du corps testacé-rougeâtre, pubescent; pattes testacées avec les tarses foncés. — Long.: 41 mill. — Kulu, dans l'Himalaya. (Procuré par Rost.).

Espèce facile à reconnaître par son avant-corps brillant tandis que ses élytres sont mats; peut prendre place près de biocellata Fairm.

Pyrochroa rubriceps, n. sp. — Elongata, subopaca, luteo pubescens, nigra, capite, thorace, scutello elytrisque rubris aut ocraceis; fronte simplice; thorace brevi; elytris fere incostatis. — India.

Allongé, presque mat, pubescent de flave, noir avec tout le dessus du corps rougeâtre ou ocracé, yeux et membres noirs. Tête petite, simple, déprimée ou impressionnée entre les yeux; antennes noires, un peu épaisses, à 2° article court, triangulaire chez Ø, 3° assez long, ces organes fortement pectinés Q, ou flabellés Ø, au moins sur les derniers articles; prothorax petit, presque aussi long que large, arrondi sur les côtés, inégal sur le dessus; écusson rougeâtre; élytres longs, distinctement plus larges que le prothorax, élargis vers l'extrémité, ornés de côtes très peu marquées; pattes foncées. — Long.: 10-13 mill. — Indes: Sikkim et Murée (coll. Pic).

Voisin de *Donckieri* Pic, mais élytres plus allongés, à côtes plus faibles, coloration de la tête rouge, au lieu d'être foncée, et prothorax concolore.

Formicomus (Antelephilus) luteonotatus, n. sp. — Robustus, nitidus, niger, elytris ad medium luteo fasciatis, antennis pedibusque pro parte rufescentibus. — India.

Robuste, brillant, noir avec chaque élytre orné vers le milieu d'une bande jaune raccourcie, celle-ci n'atteignant ni la suture ni le bord externe, membres en majeure partie roussâtres. Tête grosse, arquée en arrière, fortement et peu densément ponctuée; antennes roussâtres, courtes, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax robuste, élargi en avant, assez court, fortement et peu densément ponctué; élytres ovalaires, courts, à épaules nulles, subtronqués au sommet, modérément ponctués; pygidium un peu saillant; pattes robustes, courtes, roussâtres avec les cuisses plus ou moins rembrunies. — Long. : 3 mill. — Kulu. (Procuré par Rost, ainsi que le-suivant).

Espèce des plus distinctes par son système de coloration joint à sa

forme courte et ses épaules nulles; peut se placer près de ruficollis Saud.

Hylophilus(? **Olotelus**) **longissimus**, n. sp. — *Elongatus*, submitidus griseo pubescens, niger, elytris testaceis, brunneo cinctis, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis brunneis. — India.

Allongé, assez étroit, peu brillant, pubescent de gris, noir avec les élytres testacés mais bordés de brun foncé, les membres testacés avec les cuisses postérieures rembrunies. Tête noire, moyenne, tronquée en arrière; yeux petits, éloignés entre eux, ainsi que du bord postérieur de la tête; antennes testacées, assez longues, à 2° article pas très petit, 3° long, un peu plus long que 4°, dernier acuminé, un peu plus long que le précédent; prothorax noir, faiblement impressionné devant la base, peu plus long que large; élytres plus larges que le prothorax, très longs, subparallèles, à faible impression humérale, jaunes et bordés de brun foncé, la bordure suturale étroite, à ponctuation assez forte et espacée; dessous du corps foncé; pattes testacées avec les cuisses postérieures rembrunies, longues et grêles. — Long.: 3 mill. — Kulu (coll. Pic).

Espèce très distincte par ses élytres très longs, à coloration particulière; peut se placer près de *rufulus* Mars.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain [Col. Hydrophil.]

(septième note). (4)

par J. Sainte-Claire Deville.

- I. Description de deux Hydraena nouveaux d'Algérie.
- 21. H. (Phothydraena) pallidula, n. sp. Elongata, depressa, parum nitida; praeter oculos tota testacea vel ferruginea, capite non-nunquam paululum infuscato. Caput supra alutaceum, evidenter pronoto angustius, oculis parvis ac parum prominulis. Pronotum longitudinem fere aequans, versus apicem parum, versus basin fortiter ac

⁽¹⁾ Première note in Bull. Soc. ent. Fr., [1905], p. 229. — Deuxième note, ibid, [1906], p. 37. — Troisième note, ibid., p. 55. — Quatrième note, ibid. [1907], p. 90. — Cinquième note, ibid., p. 248. — Sixième note, ibid. [1908], p. 117. — Ces six premières notes sont dues à M. P. de Peyfermhoff.

sinuatim attenuatum, margine anteriore vix emarginato: ad latera utrinque bifoveolatum: crebre modiceque punctatum, inter puncta coriaceum. Metasternum carinula media postice furcata instructum. Coleoptera in series circiter decem lineato-punctata, punctis intus imbricatis, extus gradatim minus regulariter crebriusque confertis. — Long.: 1,5 mill.

Signa sexualia latent.

Province d'Alger: fontaine d'Aïn-Takrarat dans le massif des Mouzaïa; découvert par M. de Peverimhoff en août 1906 et repris par lui en avril 1907.

Ce petit Hydraena, très distinct de toutes les espèces paléarctiques décrites, peut être rangé au moins provisoirement parmi les Phothydraena en raison de la structure de son métasternum; on distingue en effet sur ce dernier, de chaque côté de la carène en forme de fourche dont il est fait mention dans la diagnose, un relief latéral rudimentairequi représente la carène extérieure des deux Phothydraena déjà connus. L'H. pallidula est en outre remarquable par la décoloration à peu près complète de ses téguments et la réduction de ses yeux; ces tendances, déjà sensibles chez plusieurs autres espèces africaines, sont ici très accusées, et certainement en rapport avec une existence relativement lucifuge et jusqu'à un certain point souterraine. Et, de fait, M. de Peyerimhoff a toujours trouvé l'insecte en question, non à la surface du sol, mais sous de grosses pierres enfoncées dans le sable, au-dessous du niveau du fond du ruisseau. Les ailes inférieures sont d'ailleurs parfaitement normales et complètes.

- 22. H. (Hydraena S. Str.) mouzaiensis. n. sp. Elongata, subconvexa, fusco-ferruginea, vertice nigrescente, pronoto, elytrorum marginibus, palpis, antennis pedibusque rufis. Caput fronte nitida, minute punctata, clypeo alutaceo. Pronotum subtransversum, lateribus angulatis, ante angulos posticos subsinuatis, his obtusis, ad basin et apicem utrinque fovea punctiformi instructum: area media nitida, minute punctata, marginibus anteriore ac posteriore crebrius fortiusque punctatis, lateralibus coriaceis. Colcoptera oblongo-ovata, tenuissime alutacea, parum nitida, tenue ac regulariter lineato-punctata, margine exteriore sat late explanato. Metasternum in utroque sexu lineis angustis duabus laevibus instructum. Long.: 2,3-2,5 mill.
- Pulpi simplices: coleoptera postice separatim obtuse rotundata, abdominis apicem rix tegentia; tibiae mediae intus circiter in media parte lobatae, postice subemarginatae ac crenulatae; tibiae posticae simplices.

Q Coleoptera integerrima, attamen non sensim prolongata; pedes omnino simplices.

Province d'Alger: massif des Mouzaïa (P. de Peyerimhoff).

Cette espèce est voisine de l'H. Pici Dev., avec lequel elle coexiste dans le massif des Mouzaïa; elle s'en distingue aisément par sa forme moins allongée, plus convexe, la surface brillante des reliefs dorsaux du pronotum, la couleur rougeâtre de ce segment et du bord réfléchi des élytres; de plus, chez le J, la saillie interne des tibias postérieurs est beaucoup plus rapprochée du milieu. En réalité elle est plus étroitement apparentée encore à l'H. explanata Pic, de l'Ouarsenis, et forme avec ce dernier et une autre espèce encore inédite de l'Edough (H. Bedeli mihi in litt.), un petit groupe de formes endémiques très intéressantes. Il est remarquable que ces trois espèces soient cantonnées chacune dans un massif montagneux unique, alors que l'H. Pici, par exemple, est largement répandu depuis la Tunisie jusqu'au delà du Chéliff. Elles semblent être les débris d'une ancienne espèce aujour-d'hui complètement dissociée, dont les massifs montagneux restés inexplorés recèlent peut-être encore d'autres vestiges.

II. — Nouvelles localités d'Hydraena déjà connus du Nord de l'Afrique (¹).

H. nilotica Rey. — Biskra, en nombre (de Borde, teste Р. de Peyerімногг. — Espèce désertique déjà connue d'Égypte et de Tunisie.

H. rugosa Muls. — Cette espèce n'est pas rare en Andalousie: Algesiras (Simon!), Gibraltar (J. J. Walker!). Elle se retrouvera bien probablement au Maroc.

H. numidica Dev. — Blidah; Laverdure (coll. Pic!); Tétouan (J. J. WALKER!).

H. africana Kuw. — Tétouan (J. J. WALKER!). — Espagne centrale: Tragacete, province de Cuenca (G. C. Champion!).

H. regularis Rey. — Ain-Mila (de Vauloger, coll. de Boissy!); Blidah (Pic!); massif du Djurdjura (de Peyerimhoff!). — Aussi en Espagne: Bejar (G. C. Champion!).

H. angusta Sturm. — Massif des Mouzaïa (de Peyerimhoff!); Aumale, Berrouaghia, Kroubs, Robertville (Pic!).

⁽¹⁾ Cf. L'Abeille, XXX, p. 269.

Une nouvelle diptérocédidie des Saules

par P. DE PEYERIMHOFF.

Description. — Pleurocécidie de la feuille de Salix pedicellata, insérée (fig. 1) à la face inférieure, sur la nervure principale ou sur les

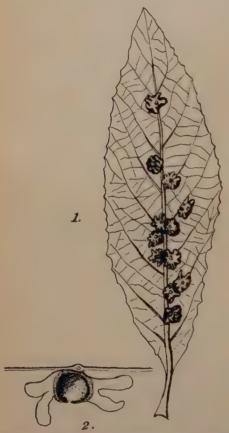


Fig. 1. — Cécidies de Oligotrophus sp. sur la face inférieure d'une feuille de Salix pedicellata (gr. nat.). — Fig. 2. — Coupe d'une galle.

nervures secondaires. et consistant en un renflement subsphérique de 2 à 3 mill. de diamètre, muni de prolongements latéraux droits ou tordus, situés dans divers plans et formant une sorte de rosette. Le point d'insertion est visible à la face supérieure, sous forme d'une légère intumescence empâtant la nervure intéressée s'étendant en outre sur le limbe. L'ensemble est d'un jaune citron; les parties mortifiées prennent une coloration orangée ou rubigineuse. Les cécidies, qui peuvent être au nombre d'une douzaine sous la feuille, contiennent chacune (fig. 2) une grande loge à parois minces et cornées, percée, au centre de la rosette, d'un orifice circulaire de 0.8 mill... et dans laquelle se tient une seule larve, jaune tachée de rouge, de 3 mill. de longueur, appartenant à une Cécidomyie.

C'est le 3 novembre 4908 que, me trouvant avec M. G. Lapie, le long de l'oued Guergour, près de Camp-du-Maréchal (Kabylie), mon attention fut attirée par ces singulières cécidies, qui ornaient quelques-unes des feuilles encore pendantes aux rameaux de Salix pedicellata. Présumant nouvelle cette production, que je n'avais vue mentionnée dans aucun catalogue spécial, et ignorant d'autre part à quel genre de Cécidomyie la larve qu'elle contenait pouvait appartenir, j'ai eu recours aux conseils de M. l'abbé Kieffer. Avec cette sûreté d'information et de coup d'œil qui lui est familière, notre éminent collègue a bien voulu m'apprendre qu'il s'agissait d'un Oligotrophus, et que la cécidie en question était effectivement inédite.

M. Kieffer pense que la galle s'ouvre en automne seulement, pour livrer passage à la larve qui se métamorphoserait en terre. Je n'ai pu vérisier cette présomption, ni obtenir l'éclosion de l'Oligotrophus, dont les larves sont toutes restées dans leur loge. Il sera facile, en tout cas, de retrouver cette intéressante cécidie, qui dissère beaucoup de toutes les productions observées jusqu'ici sur les Saules, en particulier de celles, bien connues, d'Oligotrophus capreae Winn.

A propos de quelques cas de mutation dans le genre Graphosoma Lap. [HÉM.]

par Ernest de Bergevin.

Depuis quelques années, la théorie de l'évolution s'est enrichie de faits nouveaux qui, tout en la complétant, semblent lui avoir imprimé une direction différente.

Les travaux bien connus de de Vries et de Blaringen en botanique, ceux de Cuénot en zoologie, de Tower en entomologie, ont tous convergé dans un même sens; tous ont apporté un très fort contingent d'explications rationnelles aux transformations dues, soit à un trauma, soit à une perturbation dans la composition chimique des gamètes.

Ces perturbations, survenant dans le plasma germinatif et dans la vie ovarienne, seraient la cause efficiente de l'apparition des espèces dites définitives.

Ce n'est point ici le lieu d'entrer dans la discussion des faits, ni d'exposer le résultat de ces travaux. Je voudrais cependant dire quelques mots des belles recherches de Tower sur les Leptinotarsa américains, Coléoptères de la famille des Chrysomélides (¹).

Elles éclairent d'un jour fort intéressant les modifications pigmentaires ou autres que l'on rencontre, non seulement chez les Coléoptères, mais chez tous les insectes en général.

Nos Graphosoma eux-mêmes pourront mettre à profit les résultats obtenus.

Tower a examiné près 210.000 exemplaires de Leptinotarsa decemlineata; cette espèce présente régulièrement un certain nombre de mutants auxquels on a donné les noms de melanica, pallida, rubrivittata, etc...

Dans la nature, la proportion de ces mutants est, en général, peu élevée, au regard des individus normaux, toutefois elle peut changer suivant les régions.

Mais, partant du principe énoncé plus haut que les mutations prennent naissance au cours de la vie ovarienne sous l'influence d'une excitation modificatrice du soma, Tower se livra à des expériences qui aboutirent à des résultats fort instructifs.

Il entreprend l'élevage des *Leptinotarsa decemlineata*; il les soumet, pendant la période sensible de la maturation des cellules germinales, à une température de 35° c.; il provoque en même temps une active déshydratation.

Sur 98 sujets issus de la ponte opérée dans ces conditions, 82 mutent en forme pallida, 2 mutent en forme immaculothorax, 14 restent normaux.

De cette expérience, je retiendrai que l'élévation de la température combinée avec la sécheresse provoquent la décoloration du pigment.

Or tous les *Graphosoma* d'Algérie, qu'ils appartiennent à l'espèce *lineatum* ou à l'espèce *semipunctatum*, sont colorés en jaune, alors que les mêmes espèces vivant en Europe sont colorées en rouge. En l'absence d'expérience, pour le moment, il semble bien que, pour expliquer cette divergence, on puisse logiquement invoquer les expériences de Tower, les milieux naturels de l'Afrique du Nord offrant de grandes analogies avec celles produites artificiellement par le savant américain.

De ce côté de la Méditerranée la chaleur et la sécheresse sont intenses une grande partie de l'année et susceptibles soit d'amener une

⁽¹⁾ An investigation of the evolution of the Chrysomelid Beetles of the genus Leptinotarsa (Publication 48, Carnegie Institution of Washington [1906].)

décoloration du pigment rouge, soit une incapacité de le reproduire, dans le genre en question.

D'autre part, ces Graphosoma vivent presque exclusivement sur des ombelliseres à sleurs jaunes : Fenouil, Fèrules, Thapsia ou Ridolphia. On serait, peut-être, tenté de voir, dans ces habitudes, un phénomène d'homochromie. Mais entendons-nous : ces insectes peuvent très bien rechercher instinctivement un habitat de mème coloration qu'eux pour leur permettre de se dissimuler et d'échapper, grâce à ces ombelles jaunes, aux poursuites de l'ennemi; mais il est difficile d'admettre que ces Graphosoma soient devenus jaunes à force de fréquenter des fleurs jaunes. L'homochromie doit donc s'expliquer dans le cas qui nous occupe, comme un phénomène de sauvegarde et subséquent à la coloration de l'insecte.

Ce n'est donc pas là qu'il faut chercher la raison d'être de la couleur de l'animal, mais bien, selon toute apparence, dans le climat et dans son influence sur le plasma germinatif et sur le développement du pigment.

Dans ces conditions, il paraît fort difficile de dire, biologiquement parlant, quelle est la forme normale, quelle est la mutation, étant donné que les deux formes de coloration différente sont séparées par la mer.

Le $Graphosoma\ lineatum\ L.$ jaune a-t-il donné naissance au $G.\ lineatum\ rouge$ ou inversement?

Il y a lieu en outre de remarquer que cette espèce paraît invariable dans ses formes respectives : toujours également jaune dans la partic africaine du bassin méditerranéen, elle est constamment et également rouge dans le bassin européen, et aussi, je crois, en Asie Mineure.

Les deux types paraissent donc bien fixés, on n'y trouve pas de trace de saltation, ni de passage de l'un à l'autre.

Il n'en va pas tout à fait de même en ce qui concerne le Graphosoma semipunctatum F. La forme normale jaune, la seule dont je m'occuperai ici (fig. A), se rencontre un peu partout en Algérie; mais j'ai capturé des mutants de cette espèce dans des régions de conditions ambiantes et de climat très distincts; ce que j'ai constaté de particulièrement intéressant dans ces mutations, c'est qu'elles semblent avoir obéi aux règles découlant des expériences de Tower citées plus haut.

La forme claire pallidum, nov. (fig. B) a



Fig. A.

été capturée le 10 juillet 1907 sur *Ridolphia segetum*, aux environs d'Oran, où la nature privée de toute végétation arborescente, très irradiée par conséquent, est torride pendant une partie de l'année.

Si on la compare à la forme normale (fig. A), on constate une notable diminution du pigment noir; quant au pigment jaune, il est moins foncé que dans la forme normale qui est d'un jaune brunâtre.



Fig. B.



Fig. C.

Mais la mutation la plus caractérisée est celle où le pigment noir a envahi presque tout le corps : melanicum, nov. (fig. C).

Or cette mutation a été capturée le 30 août 4907 sur Ferula communis L. à Teniet-El-Haad, à une altitude de 4.200^m, dans les montagnes boisées qui avoisinent ce centre : le climat y est tempéré l'été, on y rencontre des arbres, de l'eau, de la fraîcheur, l'hiver y est particulièrement rigoureux.

Voici donc deux mutations extrêmes correspondant à deux stations dont le climat est complètement différent.

En rapprochant le fait des expériences de Tower, nous trouvons que la forme pâle correspond au climat qui réalise dans la nature le milieu artificiel créé par l'expérimentateur américain, milieu artificiel qui lui a précisément fourni les formes pallida.

A un climat opposé correspond une mutation contraire.

Je fais remarquer toutefois que, dans la mutation de Tenict-el-Haad, le pigment jaune est envahi par le pigment noir, mais il ne prend pas la coloration rouge, ce qui semblerait confirmer que les formes jaunes constituent bien une race distincte, pouvant fournir, chacune dans sa sphère, des mutations propres.

A mon sens, un des principaux facteurs de ces mutations serait la déshydratation, qui joue un rôle considérable dans la biologie des êtres inférieurs. La région algérienne, avec ses deux périodes de pluie et de sécheresse très tranchées, mérite une attention spéciale à ce point de vue. On y rencontre un nombre relativement élevé d'insectes hypogées, fuyant sous terre la déshydratation de la surface, et acquérant des caractères en rapport avec leur genre de vie.

Les Hémiptères paraissent particulièrement sensibles : leurs stigmos placés sous l'abdomen ne sont pas protégés : la phase larvaire est relativement longue et la larve vit de l'existence de l'adulte, exposée aux mêmes dangers, alors que leur chitine n'est pas encore développée.

Il semble, dans ces conditions, que l'on peut établir une corrélation étroite entre le milieu et les formes qui s'y développent.

L'expérimentation seule donnerait une solution satisfaisante; je serais heureux que quelque chercheur voulût bien joindre son effort au mien et contribuer à jeter un peu de lumière sur ces inconnues des problèmes de la nature, si attachants que l'on voudrait pouvoir ne vivre que pour les résoudre.

Captures d'Hémiptères nouveaux pour le département de la Gironde

par Maurice Lambertie.

Dans les excursions que j'ai faites l'année dernière au Haillan, à Gajac, à Cazaux et à Cestas, j'ai capturé plusieurs bonnes espèces d'Hémiptères nouveaux pour le département de la Gironde. Ce sont :

Hebrus pusillus Fall., — Cazaux; juillet, sous des détritus, au bord du lac. — Acetropis Gimmerthali Flor. ♂, ♀, — Gajac; mai, sur l'aulne, ainsi que les sept espèces qui suivent. — Pilophorus clavatus L., — Gajac; août. — Orthotylus marginalis Reut., — Gajac; juillet. — Psallus ambiguus Fall., — Gajac; juin. — Psallus aurora M. R., — Gajac; mai. — Psallus alnicola D. S., — Gajac; août. — Sthenarus maculipes Reut., — Cestas; mai. — Typhlocyba gratiosa Boh., — Gajac; août. — Doratura homophyla Flor., — Gajac, en filochant dans une prairie. — Chiasmus translucidus M. R. var. conspurcatus Perr., — Le Haillan; octobre, en filochant dans une prairie. — Idiocerus albicans Kb., — Gajac; août, sur le bouleau. — I. pæcilus H.-S.; I. decipiens Kb., — Gajac; juillet. sur le peuplier. — Stenocranus lineola Ger.. — Camar-

sac; juillet, en filochant dans une prairie. — Delphax leptosoma Flor., — Gajac; août, sur Cyperus vegetus. — Delphax Bohemani Stål., — le Haillan; septembre, en filochant dans une prairie. — Pterochlorus longipes Duf., — Gajac; juillet, sur le chêne.

Deux de ces espèces sont nouvelles pour la France. Ce sont :

Doratura homophyla Flor. — Allemagne, Russie et Scandinavie.

Idiocerus albicans Kb. — Allemagne, Angleterre.

Description de deux Lépidoptères nouveaux de l'île Formose

par Ch. OBERTHÜR.

Pieris Moltrechti, n. sp. — Central Formose; Arrizan, vis-àvis le Mont-Morrison; District Kaji; 8,000 pieds; Juin et Juillet 1908.

Paraît une forme d'Agathon Gray. Ailes supérieures du jatrès obscures; ailes inférieures, en dessus, avec les réserves d'un jaune-canari vif et non blanches, sauf le long du bord anal qui reste blanc. En dessous, les réserves des ailes inferieures sont élargies et d'un jaune canari vif, sauf le long du bord anal. La ç est moins obscure que le d'aux ailes supérieures en dessus; elle est opaque, non transparente; les réserves y restent blanches, tandis qu'elles sont aux inférieures d'un jaune plus clair que chez les d. En dessous, les réserves des ailes supérieures sont blanches, sauf vers le bord costal et l'apex où elles sont jaunes. Aux inférieures, elles sont d'un jaune canari vif, sauf le long du bord anal.

Agathon est commune à Tsekou (Nord du Yunnan);

Caphusa Moore, autre race d'Agathon, a été trouvée abondamment au laut Lou-tse-Kiang (Thibet oriental) par feu le Père GENESTIER, en 4901.

Il semble qu'il y a une analogie remarquable entre la faune de l'île Formose et du Su-Tchuen occidental. La forme formosienne de *Papilio Eurous*, de *Phengaris atroguttata* ci-dessous décrite en font foi.

Phengaris Moltrechti, n. sp. — Central Formose, au même lieu que Pieris Moltrechti.

Race formosienne d'atroguttata-albida Le e ch. En dessus, Moltrechti est d'un blanc encore plus pur qu'albida; très distincte d'albida, parce qu'aux ailes supérieures de Moltrechti, plusieurs points noirs d'albida manquent. Ces points qui sont nettement indiqués sur le dessous des

ailes et qu'on voit par transparence en dessus, sont les suivants; le point cellulaire près de la base des ailes; le point compris entre les 3° et 4° nervules inférieures. Chez *Moltrechti*, l'apex est d'un noir plus vif et la teinte noire s'étend de l'apex vers l'intérieur de l'aile, de facon à recouvrir les points noirs subapicaux qui se trouvent d'ailleurs reculés plus près du bord maginal. Le point cellulaire est réduit a un simple trait chez *Moltrechti*.

Aux inférieures, la ligne de points noirs transversale médiane est plus droite chez *Moltrechti* que chez *albida* et le bord marginal est moins empàté de noir à la rencontre de chaque nervure.

La Phengaris atroguttata et sa forme albida ont été récoltées en grand nombre à Mou-Pin, Tsien-tsuen, Siao-Lou, par les chasseurs indigènes du Père Déjean; mais l'espèce est très délicate et les exemplaires purs sont très rares.

Je ne connais que 2 de Moltrechti.

Bulletin bibliographique.

- Bergevin (E. de): Sur le genre Ancyrosoma Am. et Serv. (Hém. Hét.), et description d'une espèce nouvelle d'Algérie (Bull. Soc. ent. Fr.) 1908, 3 p., fig.*
- Eusebio (J.-B.-A.): Essai sur la faune des eaux minérales et des terrains arrosés par des eaux minérales du département du Puy-de-Dome. — Thèse de Doctorat; Clermont-Ferrand, 4908, 404 p., tig., 4 pl. n.*
- CHEVREUX (Ed.): Diagnoses d'Amphipodes nouveaux provenant des campagnes de la « Princesse-Alice » dans l'Atlantique nord; (Bull. Inst. Océanog.), 4908, 12 p., fig.*
- Brèthes (J.): Masarygidae, una nueva familia di Dipteros; (Ann. Mus. nac. B. Aires) 1908, 7 p., fig.*
- Ib. : Contribucion preliminar para el conocimiento de los Pepsis; (loc. cit.) 1908, 11 p.*
- In.: Dos nuevos Platypus (Col.) argentinos; (loc. cit.) 4908, 3 p., fig.*
- In.: Sobre la Mastophora extraordinaria Holmb. y su nidification; (loc. cit.) 1908, 8 p., fig.*

Revue russe d'Entomologie, VII, 4, 1907. — J.-A. Philiptschenko: Ueber den Fettkörper der schwarzen Küchenschabe (Stylopyga orientalis L.). (Orthopt.), fig., (texte russe). — B.-E. JAKOVLEV: Hémiptères-Hétéroptères du gouvernement Taurique, (3e supp.), (texte russe). - J.-J. Kieff: Zwei neue Cecidomyiden aus Russland. — S. Alpheraky: Contribution à la faune des Lépidoptères du Caucase septentrional Suppl. et Corr.), texte russe). - W. PE-TERSEN: Die Artherichtigung von Miana latruncula Hb. (Lépid. Noct.), fig. - B.-E. JAKOVLEV : Espèces nouvelles du genre Sphenoptera Sol. (Col. Bupr.) de la faune paléarctique. — N. Kokejev: Hyménoptères nouveaux ou peu connus (Ichneum.) de la Russie d'Europe et du Caucase. — L.-A. Sheljuzhko : Quelques formes nouvelles des Lépidoptères, (texte russe). — B.-E. Jakovley : Sur les espèces du genre Centrocoris Kolen., (Hem. Het.) de l'Eurasie. - P. Zaitzev : Uebersicht der paläarktischen Vertreter der Gattung Gyrinus (L.) Rég. (Col. Gyr.). — B.-E. Jakovley: Odontotarsus insignis, n. sp. (Hem. Het.). — G. GADD: Quelques observations sur les Cigales de la Crimée, (texte russe). - B.-E. Jakovley: Notes synonymiques (Col. Bupr.), (texte russe). — A. Semenov-Tian-Shansky: Analecta coleopterologica, XIV. — S.-N. Alphe-RAKY: Petites notices lépidoptérologiques, (texte russe). -P. ZAITZEV: Zwei neue Sibirische Dytisciden (Col.). - T.-J. JU-RINSKY : Contributions à la faune lépidoptérologique des environs d'Irkutsk.

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), XIX, 4908. — V. MAYET : Faune entomologique de l'Hérault (Coléoptères).

South African Museum (Annals), VII, 2, 1908. \odot

Spelunca, VII, 53, 1908. ⊙

Tijdschrift voor Entomologie, 4908, 3 et 4. — J.-C.-H. DE MEHERE: Zwei neue Strepsipteren aus Java (1 pl.). — Studien über Südostasiatischen Dipteren, III, (2 pl.).

United States Department of Agriculture. Bureau of Entomology, — 4° Circulars, n° 5, 8, 21, 38, 66, 75, 95, 103 et 105; 1908. — L.-O. Howard: The Carpet beetle, or « Buffalo Moth » (Anthrenus scrophulariae L.), (fig.). — C.-L. Marlatt: The imported Elm Leaf-Beetle (Gallerucella luteola Müll.), (fig.). — F.-H. Chittenden: The Strawberry Weevil (Anthonomus signatus Say), (fig.). — Squash-Vine Borer (Melittia salyviniformis Hbn.), (fig.). — F.-M. Webster: The Joint-Worm (Isosoma tritici Fitch), (fig.). — A.-F. Burgess: Requirements

to be complied-with by the Nurserymen or others who make inter state Shipments of Nursery Stock. — W.-D. Hunter: The most important Step in the Control of the Boll-Weevil. — F.-H. Chittenden: The Harlequin Cabbage Bug (Murgantia histrionica Hahn.), (fig.). — 2° Technical Series, 12, VI, 46, II, 4908. — C.-H. Townsend: A Record of Results from rearings and Descriptions of Tachinidae, (fig.). — C.-L. Marlatt: New species of Diaspine Scale Insects, (9 pl. n.).

U. S. Department of Agriculture. Bureau of Entomology, 4° Bulletin 75, III, 76, 1908. — B.-N. Gates: Bee diseases in Massachusetts — A.-W. Morrill: Fumigation for the Citrus White Fly, as adapted to Florida conditions, (fig.). — 2° Farmers' Bulletin, 455, 1908. — L.-O. Howard: How Insects affect Health in Rural Districts, (fig.).

U. S. National Museum, 1908. — H. PITTIER: Contributions from the U. S. National Herbarium, XII, 4. ⊙

Université de Toulouse. — 1° Annuaire, 1908. ⊙ — 2° Bulletin de la • Pisciculture, 3-4, 1908. ⊙

University of Cincinnati (University Studies), III, 4, 4907.

Wiener Entomologische Zeitung, XXVII, 9-10, 1908, (2 exempl.). —
K.-W. v. Dalla Torre: Notice nécrologique sur G. Mayr, (portr.).
— E. Reitter: Eine neue Zonabris-Art aus der Herzegowina. —
H. Karny: Ueber die Veränderlichkeit systematish wichtiger Merkmale nebst Bemerkungen über Thrips und Euthrips, (fig.).
— J. Villeneuve: Travaux diptérologiques. — A. Fleischer: Carabusarten verdrängt durch Calosoma auropunctatum Hbst. —
M. Bezzi: Nomenklatorisches über Dipteren IV. — E. Reitter: Colcopterologische Notizen. — A. Fleischer: Notiz über Carabus pseudocancellatus Fisch. — O.-M. Reuter: Hemisphaerodella mirabilis, n. g. et sp., eine merkwürdige Capsiden-Gattung aus den Antillen. — A. Hetschko: Ueber den Insektenbesuch bei einigen Vicia-Arten mit extrafloralen Nektarien. — K. Czizék: Das Weibchen von Pipunculus elephas Beck.

Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (Transactions), XV, 2, 1907. — C.-D. Marsh: A Revision of the North American Species of Diaptomus, (14 pl. n.). — C.-D. Hardenberg: Comparative studies in the Trophi of the Scarabaeidae, (5 pl. n.). — G.-W. et E.-G. Peckmann: The Attidae of Borneo. — C. Juday: Studies on Some Lakes in the Rocky and Sierra Nevada Mountains, (3 pl. n.).

Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie. - Nachdruck der Hefte 3 bis, 4, Bd III, Jahrg. 1907. - W.-A. Schulz: Die indoaustralische Trigona laevicens F. Sm. und ihr Nest, (fig.). - L. Cour-VOISIER: Ueber Zeichnungs-Aberrationen bei Lycaeniden, (1 pl. et fig.). - N. Cholodkowsky: Zur Biologie von Scardia tessulatella Zell., (fig.). - K. Fiebrig: Eine Wespen zerstörende Ameise aus Paraguay. - Eciton vagans Olivier. - S. Mokrzecki: Naturgeschichte einer Halmeule (Tapinostola musculosa Hb.), (fig.). - G. PAGANETTI-Hummler: Beitrag Zur Hemipterenfauna zu Corfu. — K. Fiebrig: Eine Ameisen ähnliche Gryllide aus Paraguay, (fig.). — C. Freih. V. HORMUZAKI: Neuer Beitrag zur Definition des Arthegriffes. - F. Nieden: Der sexuelle Dimorphismus der Antennen bei den Lepidopteren. - H. Przibram: Die Lebengeschichte der Gottesanbeterrinnen (Fang-Heuschrecken), (fig.). - L. v. AIGNER-ABAFI: Ueber die Lepidopteren-Fauna Japans. - G. Reineck: Neue Beobachtungen über Echocerus cornutus F. - C. Fortwaengler: Die bekannteren Gallwespen Nord-Tirols und ihre Gallen.

Zeitschrift für wissenschaftliche Insekienbiologie, IV, 10 et 11, 1908.

— K. Fiebrig: Eine Schaum bildende Käferlarve Pachyscelus spec. (Bupr. Sap.). Die Ausscheidung von Kautschuk aus der Nahrung und dessen Verwertung zu Schutzzwecken (auch bei Rhynchoten).

— Fr. Remisch: Hopfenschädlinge. — H. Höppner: Zur Biologie der Rubus Bewohner. — A-.C. Jensen: Biologische Mitteilungen über einige Südamerikanische Apiden. — Dr. A. Thienemann: Trichopterenstudien. — H. Kolbe: Mein System der Coleopteren.

— J. Felber: Geographisches und biologisches über die Köcherfliegen (Trichoptera). — E. Gerwien: Die Variabilität der Flügelfarbe bei Psilura monacha nebst einem Beitrag für die Mimikry-Theorie. — R. Kleine: Pissodes notatus F. und sein Parasit Habrobracon sordidator Ratz. — E.-J.-R. Scholz: Die schlesischen Odonaten. — P. Speisen: Die geographische Verbreitung der Diptera pupipara und ihre Phylogenie. — Notes diverses.

A. L.

ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

Annales. — Le 2e trimestre de 1908 a été distribué. L'Abeille. — Le 2e fascicule du vol. XXXI a été distribué.

Pour ENTOMOLOGISTES et MUSÉES

Pour cause de santé j'ai l'intention de vendre ma collection d'insectes de tous genres, que j'ai réunis pendant 19 ans et provenant uniquement du Chili. Cette collection doit contenir beaucoup d'insectes inconnus par le fait qu'elle est toujours intacte et que je me suis occupé moi-même, exclusivement, de la capture durant ces 8 dernières années.

Particulièrement s'y trouvent des exemplaires rares des Hautes Cordillères des Andes (où j'ai séjourné longtemps). Sur chacune des 200.000 pièces composant la collection, sont indiqués : la date de la capture, l'endroit et l'altitude (ce qui doit être unique).

Il y a également beaucoup de papillons tirés des chrysalides.

O. SCHONEMANN, Nieder-Schönhausen b/Berlin.

Catalogue systématique et biologique

des Hyménoptères de France

par J. de GAULLE

Librairie de la Société entomologique de France (Suite).

| Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker. London, 1869, in-8° | 3 et 4 fr. |
|---|-----------------------------|
| Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8c, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) : | |
| I. Nécrophages (traduit de REITTER), 1890 | 1 fr. |
| II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de REITTER), 1891. | 0 fr. 50 |
| Histérides nouveaux (Description d'), par S. de Marseul, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.). | 1 50 et 2 fr. |
| Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 plan- | |
| ches gravées | |
| Monographie générale des Mylabres, par S. DE MARSEUL, 1872, in-8° (Extr. Mém. Soc. roy. de Liége), 6 pl., dont 2 col. | |
| _ pl. noires | 8 et 10 fr. 10 et 12 fr. |
| Essai sur la classification des Pyralites, par EL. Rago- Not, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890). | 10 et 12 fr. |
| Le même, pl. noires | 4 et 6 fr. |
| Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae par EL. RAGONOT, n-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888). | 3 et 4 fr. |
| Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et descrip- tion d'espèces peu connues ou inédites, par E. L. Ra- | |
| GONOT, in-8°, 66 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894). | 4 et 5 fr. |
| Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange, par EL. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. | 1.00 |
| Ann. Fr. 1895) | |
| by EL. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p | 1 50 et 2 fr. |
| Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae, by EL. RAGONOT, in-8°, 58 p | 2 fr. et 2 50 |
| Catalogue des Phycitinae, par EL. RAGONOT, in 4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 4893) S. l. n. d. | 5 et 6 fr. |
| Genera et Catalogua des Psélaphides, par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). | 20 et 25 fr. |
| | - Commence of the |

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre purement scientifique, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entemologique de France tient ses séances les 2º et 4º mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Sernente.

Elle publie:

1º Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2º Le Bulletin de la Société entomologique de France (20 numéros par

an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colo-

La Société admet des assistants (entomologistes agés de moins de 21 ans)

Tout membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit franco les Annales, le Bulletin, et. à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et con-

sécutives d'au moins 100 francs, Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (rue Serpente, 28) est ouverte aux Sociétaires le mercredi. de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondance scientifique).

Le 2º fascicule du vol. XXXI a été distribué.

Le montant des abonnements à L'Abeille (10 fr. et 12 fr. par volume) doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société 28. rue Serpente.

COLLECTIONS

1º Collection H. Sénac (Tenebrionidae),

2º Collection Ch. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe), chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon;

3º Collection Peyerimhoff (Microlépidoptères),

4º Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe),

5º Collection Aubé (Coléoptères d'Europe),

- 6º Collection complète des Orthoptères de France, donnée à la Société par M. A. Finot;
- 7º Collection d'Hémiptères de France, donnée à la Société par M. L. Fairmaire:
- 8º Collection entomologique française de tous les ordres,

9º Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer, avec localités précises.

SOMMAIRE DU Nº 2

Séance du 27 janvier 1909.

| d'adresse. — Admissions. — Prix Dolfus 1908. | 33 |
|--|----|
| COMMUNICATIONS | |
| Ernest OLIVIER. — Description de nouvelles espèces de Lampy- rides [Col.]. | 35 |
| Maurice Pic. — Nouveaux Coléoptères (Malacodermes et Hétéromères) des Indes | 37 |
| J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain [Col. Hydrophil.] (septième note). | 39 |
| P. DE PEYERIMHOFF. — Une nouvelle diptérocécidie des Saules. | 42 |
| Ernest de Bergevin. — A propos de quelques cas de mutation dans le genre Graphosoma Lap. [Hém.] | 43 |
| Maurice Lambertie. — Captures d'Hémiptères nouveaux pour le département de la Gironde. | 47 |
| Ch. Овектник. — Description de deux Lépidoptères nouveaux de l'île Formose | 48 |
| | |

Les cotisations doivent être payées à M. Ch. LAHAUSSOIS Trésorier, 2, rue de la Planche, Paris, 7°, ou lui être envoyées sans frais dans le premier trimestre de l'année (Règlement, Art. 8).

Bulletin bibliographique ..

Le Trésorier est à la disposition de ses Collègues pour recevoir ces cotisations, à toutes les séances de la Société, et aussi tous les jours de semaine, de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, 7°.

Pour renseignements, réclamations, achals, versements d'abonnements et autres sommes, s'adresser au Siège social, tous les jours, sauf les mercredis et jours fériés, de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2, à M. V. VAUTIER, Agent de la Société. (Les cotisations peuvent aussi lui être versées.)

Pour la correspondance scientifique, les réclamations, annonces, s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France 28, rue Serpente, Paris, 6°.

Typographie Firmin-Didot et Cie. - Paris.